

Menace anglaise aux Indes

Le 4 avril 1769 - Steinauer et Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/24, f°49.
Autre copie au SHD à Brest. Ms.91, n°14, mais datée du 3 avril.

=====

Nouvelle politique au Bengale
N°46

A l'Isle de France le 4 avril 1769

Monseigneur,

Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint la copie d'une lettre adressée par le Sr Chevalier, directeur pour la Compagnie du comptoir de Chandernagor dans le Bengale à M. Dumas que le Sr Chevalier supposait être encore ici. Comme des lettres adressées à un Commandant peuvent traiter d'affaires relatives au gouvernement, il nous a paru [convenable] que celle-ci adressée à M. Dumas fut ouverte par son successeur. En effet cette lettre ne contient guère que des nouvelles politiques intéressantes pour des administrateurs. Il était important que nous en fussions instruits et que nous puissions les faire parvenir jusqu'à vous.

Nous voyons avec peine que les Anglais, inquiets sur la sûreté du riche empire qu'ils possèdent dans le Bengale, commencent à remuer et cherchent les occasions de nous en chasser dans la crainte que nous ne soyons à portée de profiter de quelques circonstances heureuses.

Nous sommes ici dans une situation déplorable, manquant de tout et non seulement hors d'état de protéger les comptoirs de la Nation aux Indes, mais encore de nous défendre ici si nous avons le malheur d'être attaqués.

Nous ne pouvons pas douter que les Anglais des Indes ne regardent nos îles avec un œil d'inquiétude. On a eu l'année dernière la maladresse de laisser paraître jusqu'à sept uniformes français différents les uns des autres et tous sortis de l'Isle de France. Le Sr Laumur, capitaine de la compagnie des ouvriers, est allé à Calcutta étaler aux yeux des Anglais inquiets son casque brillant qui les a singulièrement étonnés et qui a été pendant longtemps la matière de leurs conversations. Ils savent notre établissement sur Madagascar et ils regardent peut-être comme un projet d'agrandissement dangereux pour eux un établissement dont l'effet naturel sera de nous affaiblir dans ces îles, au moins pour quelque temps.

Nous sommes avec respect, Monseigneur,

Vos très humbles et très obéissants serviteurs.

Steinauer Poivre

Au Port Louis Isle de France
Ce 4 avril 1769

Nota.¹ Si Messieurs les porteurs d'uniformes avaient été gens discrets et mieux choisis qu'ils ne l'ont été, on pourrait penser que tout cet étalage d'uniformes chez les Anglais, avait pour objet de les intimider. [Signé] Poivre

* * *

¹ Cette note de Poivre (sur copie SHR seulement) est située en marge gauche, en regard du paragraphe sur les uniformes.